

Arnaud Caël

Roger Federer  
jusqu'au bout de la nuit

*Andersen*

Paris

*Propos introductifs  
pour y voir clair dans mon jeu*

*Il y a une sacrée dose d'hommage dans les lignes qui vont suivre. Du premier degré, aussi. De l'ironie. Un adieu à la lucidité. Des tranches de vie. De l'exagération. Beaucoup d'amour. Des hontes. Et en toile de fond, Federer. Et moi.*

*Pourquoi lui? Pourquoi nous? C'est simple. Il n'y a qu'à contempler ses frappes de balles. De ses cordes résonnent la pureté, l'ambition et la réussite. Observez scrupuleusement ses déplacements sur un court. De ses pas surgissent la beauté, la persévérance et le travail. Appréciez son discours de fin de rencontre. Entre les mots, s'accordent le doute, l'assurance et l'émotion. Il y a tout cela chez Federer. Mon histoire avec lui est une inspiration à sens unique. Au quotidien. Elle se traduit par des gestes. Par des attitudes positives, intuitives, parfois ridicules. On frôle la possession.*

*Ce livre se résume à un cas de conscience : est-ce qu'un match de Federer justifie de décaler d'une heure le biberon matinal d'un nourrisson ? Je me suis (un peu) torturé avec la réponse. Le temps d'y penser, le biberon refroidit à tous les coups. Federer a souvent le dernier mot. Évidemment, ma femme n'est pas d'accord. Vous non plus ? Et alors ? De mon côté, tout est assumé. C'est Rodgeur, après tout.*

## Premiers échanges

Un revers se joue à une main. C'est ma conception des choses. Et je m'y tiens depuis toujours. « Tu sentirais beaucoup mieux ton coup avec les deux mains », ai-je entendu ici et là. « Oui, mais Roger c'est à une main. » Argument imparable à mon sens. Article 1 de la constitution de mon petit monde : « Tout acte produit par Roger Federer est source d'inspiration. » Point. Le bon sens n'y trouve pas sa place. D'ailleurs, pour vous faire une idée, jetez un œil à mon revers. Toujours coupé, dépourvu d'âme, il n'a qu'un seul mérite : survivre à la bande du filet. Mais il devient vite une calamité lorsque mon adversaire maîtrise l'attaque de coup droit basique. Et alors ? Puisque « *Roger c'est à une main* ». Ainsi soit-il. Ma dévotion à l'art de vivre à la Federer est non négociable. Elle dépasse l'entendement et écrase toute raison.

La genèse de cette relation à sens unique trouve sa source dans un souvenir fondateur. Ce mercredi 27 septembre 2000, épuisé par l'énormité colossale du programme olympique auquel je le soumetts, l'écran 24 pouces de mon téléviseur cherche désespérément un second souffle. Presque disposé à le soulager, je lui impose toutefois une dernière mission. Un rab de rien du tout pour une raison des plus valables : Arnaud Di Pasquale espère se parer de bronze olympique sur le dur de Sydney.

Un défi historique pour la France, que ce modeste joueur concrétisera d'ailleurs avec brio. Je vous l'avoue pourtant : je n'ai rien retenu de son exploit. Pas la moindre frappe de balle. Mon cerveau a opéré une tout autre sélection. Elle porte le nom de son adversaire : Roger Federer. Malgré la défaite, la gestuelle impeccable et gracieuse de ce joueur au look d'ado attardé ne quittera plus mes pensées. Ni ma vie.

## *L'auteur*

**A**rnaud CAËL est né en 1986 à Nancy, et vit aujourd'hui en banlieue nancéienne avec sa famille. Très tôt passionné de sport, il n'a eu d'autre obsession que d'en faire son métier. C'est ainsi qu'il a embrassé la carrière de journaliste sportif dès sa sortie de l'école de journalisme de Nice en 2009.

Il a notamment travaillé pour les rédactions Internet de L'Équipe et d'Infosport+ avant de tenter l'aventure avec Mirabelle TV, chaîne de télévision de l'est de la France, sise à Woippy (Moselle). Pendant près de neuf ans, Arnaud y a animé les émissions « 100 % FC Metz : le Graouilly Mag' », « Sport pour tous » et « Le Club House ». Il a aussi co-présenté une quotidienne, « Juste avant de zapper ». Il est ensuite devenu rédacteur en chef adjoint de la chaîne à l'été 2015. Avant de s'envoler en 2019 vers d'autres horizons...

*Arnaud aime le sport sous toutes ses coutures, même s'il a un penchant prononcé pour le cyclisme, l'athlétisme, et bien évidemment le tennis. Il a d'ailleurs commenté de nombreux matches du Moselle Open avant de se mettre à écrire sur la petite balle jaune. Tentant de tenir la plume comme d'autres tiennent une raquette...*



Arnaud Caël  
photographié par Azzédine Brahim



## Table

<i>Propos introductifs pour y voir clair dans mon jeu</i>	7
Premiers échanges	9
Et si j'étais lui?	11
Les poings serrés	15
29 janvier 2017 Finale de l'Open d'Australie	19
Le meilleur ennemi	23
Le culte discret	27
Dimanche 8 juin 2008 Finale de Roland-Garros	31
Les nuits sacrées	35
Au nom du Père	43

Dans le couloir	45
5 août 2012	
Finale des JO de Londres	49
Lucie	53
Et si Federer n'existait pas?	57
23 novembre 2014 – Finale de la Coupe Davis à Villeneuve d'Ascq	65
Et après?	67
<i>Discours de remise du trophée</i>	71
<i>L'auteur</i>	73